

**FAITES DANS CETTE VALLEE DES
FOSES HAMMOND IN USA
Sam 19.07.52**

1...arriva, comme le joueur de harpe jouait, la main de l'Éternel fut sur Elisée.

Que Dieu ajoute Ses bénédictions à Sa Parole. Je sais qu'il fait chaud, il fait chaud ici. Et maintenant, restez simplement debout autant que vous le voulez, soyez à l'aise au possible, pendant que je parle juste quelques instants. J'aurai les yeux fixés sur ma montre. Je dirais dans au moins dix, cinq, dix-dix minutes, nous commencerons la ligne de prière, nous commencerons à prier pour les malades. Ça sera à 21 heures pile; peut-être qu'on aura terminé à 21 heures 30 ou 45 minutes.

Bon, c'était une époque où Israël avait rétrogradé. Ils s'étaient éloignés de Dieu. Et alors, Jo-Juda avait un roi. Or, Israël avait pour roi le fils d'Achab, c'est lui qui avait succédé à son père, qui était-qui s'était marié en dehors de la communauté juive, il avait épousé... C'est juste comme aujourd'hui quand un jeune garçon chrétien épouse une jeune fille pécheresse, ou une jeune fille pécheresse épouse un jeune garçon chrétien, cela-cela commence quelque chose là même. Voyez-vous ?

Ne vous mariez pas avec quelqu'un qui n'est pas sous le même joug que vous comme croyant (Le savez-vous ?) pour éviter des ennuis. Voyez-vous ?

Eh bien, au commencement, quand Dieu créa l'homme et la femme, Il créa alors leurs-leurs esprits. Il y a quelqu'un pour vous. Attendez simplement. Voyez-vous ? Très bien. Bon...

2. Mais là, le roi Achab était allé épouser cette petite reine, ou plutôt cette petite princesse, et elle était une idolâtre. Il s'était marié hors-de-hors de l'alliance. Et alors, il a causé du trouble en Israël. Et elle a fait des ravages. Mon vieux, elle était une soupe au lait, oh! la la! si jamais il en a existé une. C'était peut-être une belle jeune fille, une belle femme, à ce que je sache.

Dites donc, je n'ai pas l'intention que certaines femmes enlèvent cela maintenant, ou quelque chose comme cela, mais j'aimerais vous poser une question. Eh bien, ce que vous faites, c'est entre notre Seigneur et vous. Est-ce vrai ? Ça vous regarde. Mais je pense... Avez-vous déjà remarqué ce qui est arrivé à la première femme qui ait jamais utilisé le maquillage ? C'était Jézabel. Et savez-vous ce que Dieu lui a fait ? Il l'a donnée en pâture aux chiens. Vous voyez donc, c'est de la viande pour chien. Ainsi... Très bien. Ainsi, juste...

3. Eh bien, elle s'est paré la tête, elle s'est maquillée pour aller à la rencontre de Jéhu. Mais on l'a précipitée par la fenêtre pour accomplir la prophétie d'Elie, et Dieu l'a donnée en pâture aux chiens; il ne restait que les paumes, une partie du crâne et autres. Il a dit : «Ensevelissez-la quand même.»

Eh bien après, son fils, Joram, a succédé à Achab, puis il y a eu guerre; et alors, ils ont conclu une-une alliance entre eux. Et ils ont fait venir le roi de Juda, qui s'appelait Josaphat; c'était un homme juste, un merveilleux homme de Dieu.

Et alors, quand ils se sont rassemblés et qu'ils ont conclu une alliance... Eh bien, voilà encore un croyant qui s'attache à-qui se met sous le même joug avec un incroyant. Que je laisse tomber cela. Et, s'il vous plaît, je ne veux pas avoir-laisser tomber ma parole-ma...

4. Tenez, il n'y a pas longtemps... Eh bien, je ne suis ni politicien ni un fauteur de troubles, je suis un ministre de l'Évangile. Mais il n'y a pas longtemps, tout ce qu'on voyait, c'était la Russie communiste, la Russie communiste, nous en parlions jusqu'au moment où les Allemands sont entrés en scène et que la Seconde Guerre mondiale a éclaté; et alors ces gens qui ne croyaient pas en Dieu, les communistes, les impies, nous nous sommes directement mis sous le même joug avec eux. Au lieu de la croix... Nous-nous avons rejeté la croix, et aujourd'hui nous avons été trahis. Voyez-vous ? C'est vrai. C'est ce que nous avons connu.

Vous savez, si les réunions traînaient, j'aurais voulu parler un peu de ces choses, juste dans ce sens. Mais, de toute façon, nous y sommes, nous nous sommes mis sous le joug. «Deux hommes marchent-ils ensemble sans en être convenus ?» Vous y êtes. Comment est-ce possible ? C'est impossible. Le jour de la Pentecôte, qu'est-ce qui a fait venir le Saint-Esprit ? C'est le fait qu'ils étaient d'un commun

accord, voilà ce qui a fait venir le Saint-Esprit. Et aujourd'hui, ils étaient—c'est ainsi qu'il nous faut être aujourd'hui, et alors le Saint-Esprit pourra venir sur nous.

5. Eh bien alors, ces rois avaient conclu une—une alliance entre eux et ils étaient allés combattre les Assyriens. Et en route, ils sont vite allés (Voyez ?) sans avoir consulté l'Éternel. C'est ce qui arrive quand on fréquente les incroyants. Après que vous aurez réclamé votre guérison ici, vous sortirez, et quelqu'un dira : «Ah! c'est du non-sens; il n'y a rien là. Ne croyez pas ça; c'est de la psychologie; vous êtes mentalement excité.» Faites attention. Il y a là même la ligne la plus dangereuse que l'on n'ait jamais atteinte. Séparez-vous de cette personne-là sur-le-champ; n'ayez rien d'autre à faire avec elle, pas du tout; rien, sinon : «Salut.» S'il veut être conduit par le Seigneur, faites autant. Mais gardez-vous de l'incrédulité. Voyez-vous ? Vous ne pouvez pas faire cela, car chaque personne...

Entrez dans une église... Je voulais juste lancer un défi aux prédicateurs là-dessus. Entrez dans une église et observez comment un prédicateur se comporte, c'est ainsi que son assemblée se comportera. C'est tout à fait vrai. Voyez-vous ? Observez simplement cela. Entrez dans une église et suivez simplement l'enseignement d'un pasteur et ce qu'il fait... C'est cet esprit-là, un esprit de la même famille. Restons donc entre croyants. Gardons donc notre position. N'allez pas sur le terrain du diable.

6. Vous vous rappelez... Combien se souviennent de vieilles glissières de toboggan ? Voyez-vous ? On glissait sans cesse—on déposait le toboggan là et on glissait là pour voir à quel point on pouvait s'en approcher. Tout d'un coup, on était parti. Il n'est pas question de voir à quel point vous pouvez vous approcher du péché sans pécher; il est question de voir à quel point vous pouvez vous en tenir éloigné.

Une fois, un vieux Écossais disait, quand il y avait une colline à gravir là, il... Il y avait là des cochers qui disaient : «Moi, je peux gravir cette colline à bord de ce carrosse à six chevaux et rouler à 15 centimètres de la bordure de la montagne et contourner cela au galop. Je suis un camionneur.»

L'Écossais s'est gratté la tête, puis il a dit : «Je...»

Un autre a dit : «Moi, je peux la gravir en roulant à dix centimètres du bord, et faire un contour avec mon attelage sans tomber.» Il a dit : «Laissez-moi vous prendre.»

Il... Il a demandé au troisième homme : «Et vous ?»

Celui-ci a dit : «Monsieur, a-t-il dit, moi, je soutiens être un bon camionneur, mais je me tiens aussi loin que possible.»

L'Écossais a dit : «C'est vous qui allez me transporter.» Voyez ? Il n'est pas question de voir à quel point vous pouvez vous en approcher et combien vous pouvez vous amuser là. Il est question de savoir à quel point vous pouvez vous en tenir éloigné. Voilà la chose suivante : se tenir loin de cela. Et ne vous attachez pas à un incroyant.

7. Bon, quand cette réunion sera terminée, vous irez quelque part, et quelqu'un dira : «Eh bien, tenez. Je me suis représenté cela. Voyez-vous ? Eh bien, ça, c'était lire les pensées. C'était telle et telle chose.» Et le diable vous dérobera tout ce que Dieu vous aura donné. La chose à faire quand vous recevez cela dans votre cœur, c'est continuer simplement d'avancer, en disant : «Ô Dieu, donne-moi davantage. Donne-moi davantage.» Et «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice.» Voyez-vous ? Si vous avez même faim de cela, vous êtes béni, rien que d'en avoir eu faim. Voyez-vous ? C'est une bénédiction, parce que vous avez assez de Dieu en vous pour avoir faim de la justice.

8. Bon, bon, suivez attentivement. Puis, la chose suivante, vous savez, ils se sont aperçu qu'ils n'étaient pas avancés. Ils étaient partis sans avoir consulté Dieu, et ils ont eu des ennuis. On a toujours

des ennuis si on se met à faire quelque chose sans consulter Dieu. C'est vrai. Et ils ont dit—ils ont dit : «Eh bien, ils... Dieu nous a amenés ici pour mourir.»

Il y avait un homme juste parmi eux, Josaphat, qui a alors demandé : «N'y a-t-il pas quelque part un prophète de l'Éternel, que nous pouvons consulter ?»

Et quelqu'un a dit : «Eh bien, je sais qu'il y a une petite hutte quelque part là, à quelques kilomètres, a-t-il dit, appartenant à Elisée. Le... Il versait l'eau sur les mains d'Elie et le—le manteau est sur lui, et c'est un prophète. Peut-être que nous pourrions aller le consulter.» Alors, il a dit : «Nous irons là le consulter.» Et quand il est arrivé devant la cabane où restait Elisée, eh bien, Elisée est sorti, et là se tenait Joram, fils de Jézabel et d'Achab. Et il a dit...

Ils commencent ce—disent : «L'Éternel nous a amenés ici, nous mourons de faim, et notre bétail n'a pas d'eau.»

Elisée a dit : «Eh bien, pourquoi ne vas-tu pas chez le dieu de ta mère ? Pourquoi ne vas-tu pas chez les dieux de ton père ? Pourquoi es-tu venu vers moi ?» Voyez-vous ? Oh! il lui a parlé sans froid aux yeux, le prophète. Il a demandé : «Pourquoi n'es-tu pas parti vers eux ?» Et après qu'il s'était mis dans tous ses états, pour ainsi dire, il a ensuite dit : «Si je n'avais égard à Josaphat, je ne te prêtera aucune attention (Voyez ?), ou je ne t'aurais même pas regardé.» Eh bien, il a dit : «J'ai des égards pour ce chrétien renommé qui est ici. Voici un homme parmi vous. Et Achab... vous n'avez rien à faire à vous attacher à ces incroyants, mais à cause de vous, je vais prier.» Il a dit : «Amenez-moi un joueur de harpe.»

9. Vous savez, quelqu'un m'a dit, il y a longtemps—il n'y a pas longtemps, il a dit : «Frère Branham, ce n'est pas correct d'avoir de la musique dans l'église.»

J'ai demandé : «Vraiment?» J'ai demandé : «Pensez-vous que Dieu change de nature ?»

«Non.»

J'ai dit : «Alors, quand le prophète s'était mis dans tous ses états et qu'il avait dit : 'Amenez-moi un joueur de harpe,' et quand le joueur de harpe s'est mis à jouer, la main de l'Éternel fut sur le prophète. Et si—si la musique a fait descendre la puissance de Dieu en ce temps-là, elle fera descendre la puissance de Dieu aujourd'hui.» C'est tout à fait vrai. Dieu reste toujours le même Dieu. Voyez-vous ? Et le prophète... Eh bien, il se peut que vous ne soyez pas prophète, mais vous pouvez être joueur de harpe ou vous pouvez être une partie de cela de toute façon, pour faire descendre la puissance de Dieu. Et vous... et juste...

10. Ils se sont mis à prier. Et Elisée est entré en Esprit et il a eu une vision. Eh bien, il a dit, quand il a eu la vision, il a dit : «Allez là au désert, là même où vous êtes, et mettez-vous à creuser des fosses. Et le... creusez-les. Car AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous n'entendrez pas de vent, ni de pluie, mais l'eau viendra du côté du désert.» Pourquoi ? D'où viendra cette eau ? De ce Rocher, de ce Rocher frappé qui était au désert. C'est vrai. C'était quelque part là—derrière. Peut-être que c'était couvert, mais il y avait là un Rocher frappé, que Moïse frappa, lors de la traversée du désert. Et ce Rocher frappé est toujours là, pour être touché ce soir aussi : les Eaux de la vie.

11. Et remarquez maintenant, eh bien, ils sont allés sans évidence d'avoir de l'eau. La première chose qu'ils ont dû faire, c'était apprêter une fosse pour que l'eau y entre. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Mon temps est terminé. Je vais devoir me dépêcher, atteindre le but. Regardez.

Plus profondément ils creusaient, plus ils obtenaient de l'eau. Chaque fois qu'ils creusaient—peut-être que vous enfoncez votre pelle et vous heurtez une vieille boîte métallique. Jetez cela. Ça, c'est le gars qui dit : «Les jours de miracles sont passés.» Boutez-le simplement hors du chemin. Continuez à creuser. Allez en profondeur, et puis, quand vous en heurtez une autre qui dit : «Eh bien, je vais vous dire quoi. Je crois que ces choses ne sont—ne sont qu'une excitation psychologique, une télépathie

mentale, ou quelque chose comme ça.» Boutez-le hors du chemin, continuez à creuser. C'est vrai. Plus profondément vous creuserez, plus vous obtiendrez de l'eau. Est-ce vrai ?

Ainsi, maintenant même, mettez simplement de côté les propos tels que : «Peut-être que je serai guéri demain soir. Peut-être que je serai guéri demain après-midi dans–dans–dans la réunion.» Mettez simplement cette chose-là de côté et dites : «Je vais être guéri maintenant même. C'est le moment. Je vais creuser une fosse ici de sorte que, quand le Saint-Esprit descendra, mon coeur En soit rempli, je vais sauter et me mettre à courir. Je vais louer Dieu et je vais être guéri. C'est tout.» Voyez-vous ? Plus profondément vous creusez, plus vous obtiendrez de l'eau.

12. Et alors, ils n'avaient pas entendu de pluie. Ils n'avaient pas plutôt vu de pluie. Il n'y avait pas de nuages, pas de vent, pas de tonnerres, pas d'éclairs; mais il y avait de l'eau là. Oh! la la ! Ne vous en faites pas. Apprêtez une fosse. Dieu donnera de l'eau. Vous, ôtez du chemin toute incrédulité, et Dieu fera le reste. Si vous pensez que vous ne pouvez pas marcher, levez-vous, et voyez; prenez Jésus à votre–au Mot. Si vous pensez que vous ne pouvez pas voir, agitez vos mains devant vos yeux et demandez à Dieu de vous accorder la vue, et voyez ce qui se passe, et croyez cela. Si ça fait des mois que vous n'avez pas marché, et que vous disiez : «Je suis trop faible pour marcher», levez-vous et voyez ce qui se passe. Dites : «Jésus-Christ, je viens à Toi avec un coeur pur.» Apprêtez cette fosse et observez ce qui se passe. Oui, oui.

13. Puis, le lendemain matin, quand ils sont venus, quand les eaux ont commencé à arriver, vers le moment de l'offrande du matin, l'eau arriva quand tout était mis en ordre. Et les eaux commencèrent à couler, arrive–arrivant du côté du désert. Et la chose suivante, vous savez, l'ennemi vit cela, et il se précipita, et les autres se tenaient en embuscade. Ils ont envahi leurs territoires, les Israéliens, et ils ont bouché chaque puits que les autres avaient; ils ont coupé tous les arbres qu'ils avaient, ils ont abîmé tout le terrain.

Et, frère, si jamais il y a eu un temps ... Ecoutez-moi, comme je parle au Nom du Seigneur. Si jamais il y a eu un temps où les chrétiens, ceux qu'on appelle les disciples de Jésus, si jamais il y a eu un temps où l'église qui croit à la justice et à la puissance de Dieu, si jamais il y a eu un temps où vous devez creuser une fosse, avoir une pierre de témoignage en main et abîmer l'un de ces puits froids et formalistes qui sont par ici, c'est maintenant le temps de faire ça. C'est vrai. C'est vrai. Très bien. Continuons.

C'est vrai. Dieu va répandre une vision ici ce soir. Il va faire quelque chose pour vous si vous pouvez croire en Lui. Croyez-vous en Lui ? Tout est possible, crois seulement. Inclignons la tête.

14. Père céleste, l'heure est venue, il fait chaud dans cette salle, mais c'est le moment. L'heure est venue. Je me souviens d'une fois où Toi, notre Bien-aimé Seigneur, Tu as levé les yeux et as dit : «Père, l'heure est venue.» L'heure est venue pour quoi ? Ô Dieu, l'heure est venue maintenant pour que les gens croient. L'heure est venue pour que l'église tombe dans l'apostasie. L'heure est venue pour que la religion se répande dans le monde sans apporter le salut; l'apparence de la piété, reniant ce qui en fait la force. L'heure est venue. L'heure est venue pour que Ton Eglise se lève. Cette heure doit venir, car Tu es... qu'Elle se relève de la poussière de la terre, se secoue, revienne à Elle-même et se rende compte, côté position, qu'Elle est l'Eglise du Dieu vivant et qu'Elle a des droits sur chaque... Chaque bénédiction de la rédemption que Tu lui as promise, ça lui appartient ce soir. Ô Dieu! l'heure est venue. Maintenant, Seigneur, accorde-le.

Et l'heure est venue maintenant, en ce moment-ci, pour prier pour les malades. Dieu Tout-Puissant, je Te prie d'envoyer Ton Ange ce soir, et puisse-t-Il parcourir cette salle et guérir beaucoup de malades au point que demain des puits formalistes seront bouchés partout, il y aura des témoignages partout, les gens témoignant de la gloire de Dieu. Et qu'on sache que l'Eglise de Dieu se lève, qu'elle étend ses

ailles pour ce grand envol à venir. Ô Dieu, que les hommes s'éloignent de leur désir et de leur espérance ce soir, jusqu'à ce qu'ils aient un parfait entendement du plan de Dieu et qu'ils soient guéris ce soir. Accorde-le, Père. Exauce la prière de Ton serviteur. Je prie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

15. Très bien, que Dieu vous bénisse. Maintenant, si l'organiste [Espace vide sur la bande—N.D.E.] ... ?...écoutez-moi. J'aimerais dire une chose. J'ai une fillette. J'ai un garçon ici qui est... Peut-être que Dieu me donnera un autre, je ne sais pas. La mère de ce garçon est morte. J'ai été pour lui à la fois père et mère. Et je l'aime. C'est mon unique fils. Et Dieu sait combien j'aime ce garçon. Je prie que Dieu fasse de lui un homme selon le coeur de Dieu. C'est cela ma prière. Il est encore adolescent, c'est la période la plus dangereuse de la vie. Je veux que vous tous vous priiez pour mon garçon. Et c'est un bon garçon; et il a une petite soeur qui grandit, d'environ six ans. Cette jeune soeur, si Dieu me laisse vivre, la maman et moi, pour élever cette enfant dans l'amour de Dieu, Dieu va utiliser cette enfant. Cette petite créature était assise au balcon l'autre soir, et il y avait une pauvre vieille mère qui était couchée ici, mourant du cancer; elle était couchée quelque part là-derrrière, et je suis sorti, je me suis dirigé vers la voiture. Je n'arrivais pas à me ressaisir, et mon garçon me demandait sans cesse : «Papa, peux-tu conduire ?»

J'ai dit : «Je pense que oui, fiston.» J'ai continué à avancer. Je me sentais très bien. J'étais un peu faible et je tremblais. J'ai démarré et j'ai entendu sa maman essayer de la calmer, et j'ai dit : «Qu'y a-t-il avec Rebecca ?» Et—et elle essayait de me dire quelque chose, mais moi, j'essayais de garder mon attention fixée sur la circulation et tout, tout en roulant lentement du côté droit. Peu après, elle est venue passer ses petits bras autour de moi, elle s'est mise à pleurer. Elle est assise là, au balcon. Et elle a dit : «Papa», il n'y a pas longtemps qu'on lui avait arraché deux petites dents de devant, et il y avait un petit vide là, elle n'avait pas de dents. Elle pleurait, son petit coeur tremblait, elle a dit : «Quand tu as demandé à tous ceux qui voulaient qu'on prie pour eux ce soir de lever la main, a-t-elle dit, cette pauvre vieille petite mère était couchée là-derrrière. Elle n'arrivait pas à te voir. Toi non plus, tu n'as pas pu la voir, papa, et elle a levé les mains, mais les gens étaient debout et tu ne l'as pas vue, elle a cherché à ce que tu voies sa main.» Elle a dit : «Papa, Quelque chose me disait que si tu priais pour elle, Jésus la guérirait.» Cela a frappé mon coeur.

16. J'ai continué. Je me rappelle qu'auparavant, elle m'avait indiqué l'endroit exact où se trouvait un petit garçon qui souffrait de la polio, qui marchait à l'aide de petites béquilles, elle avait dit en fait que, si j'allais prier pour ce petit garçon, Dieu le guérirait. C'était ainsi. Et alors, moi, elle était assise là, une espèce de petite enfant très nerveuse. Et je pensais à cela. J'ai dit : «Eh bien, chérie, papa avait prié pour tout le monde.»

Elle a dit : «Oui, mais, chéri, la pauvre vieille femme, a-t-elle dit, n'arrivait pas à se lever.» Et elle a dit : «Elle a essayé d'agiter son mouchoir, mais tu ne la voyais pas, papa.» Et elle a vraiment pleuré jusqu'à dormir cette nuit-là, elle était simplement couchée là, sanglotant et pleurant jusqu'à ce qu'elle se fût endormie.

Le soir suivant, elle était assise au balcon. Et je—je ne savais pas de qui elle parlait, comme cette femme était là-derrrière. Et il y avait quelques personnes placées là sur des civières et des brancards. Et il s'est fait que ce soir-là, le Saint-Esprit est entré en action, s'est saisi de la femme en question. Il s'est fait qu'elle était couchée devant, et le Saint-Esprit lui a parlé, et lui a tout dit sur son état, et l'a déclarée guérie du cancer au Nom de Jésus-Christ. Et c'est la lettre que vous avez entendu être lue ici à la chaire hier soir. Elle était rentrée chez elle, et son médecin et tous les autres le savent, qu'elle est complètement guérie et bien portante. Je vous assure ! Alléluia ! Oh ! béni soit Dieu ! Je ne sais pas ce qui m'arrive, mais je l'aime de tout mon coeur.

17. Très bien. Les cartes de prière... Voyons. Commençons ce soir, commençons par prier pour les malades juste comme nous ... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]... demandez à tout le monde de se lever, ceux qui souffraient de la même maladie pour qu'on prie pour eux à la fois. C'était... Je pense que le Seigneur a agi de façon merveilleuse là. Ne le pensez-vous pas ? C'était merveilleux. Et maintenant, je... Ça y est là de nouveau. Il y a quelqu'un qui s'amuse par ici, qui est incrédule au possible. J'espère voir qui vous êtes à un moment donné. J'ai senti votre esprit. Et si c'est le cas, je vais sans tarder vous dénoncer. Prenez-en donc bonne note. Voyez-vous ? Cette chose est là chaque soir, depuis le début de nos réunions. Et je–j'observe simplement pour voir qui c'est. Je pense que c'est... C'est en dehors de cet auditoire. Et je pense que c'est dans le bâtiment, mais c'est en dehors de l'auditoire. Et je suis... Observez simplement. Et je prie que Dieu montre simplement qui vous êtes. Je m'en suis abstenu bien des fois, mais je... Pierre n'a pas fait cela. Il a directement dit à Ananias et Saphira là où se trouvait la chose. C'est vrai. Et ça dérange aussi beaucoup.

18. Très bien, croyez vraiment maintenant de tout votre coeur. Et chaque chrétien, placez votre foi en Jésus-Christ maintenant; dites simplement : «Seigneur, nous nous approchons directement, nous jetons l'ancre, et nous resserrons les liens.» Et beaucoup parmi vous ici, vous... Combien ont été dans les réunions auparavant ? Faites voir les mains. Oh, je pense que c'est vous tous, pratiquement. Vous savez comment l'Esprit de Dieu agit. Maintenant, amenez votre... Oh, c'est–c'est cette dame-ci. Très bien. Maintenant, cette dame qui se tient ici, je–je ne pense pas vous avoir déjà vue. Vous m'êtes inconnue, n'est-ce pas ? Je ne vous connais pas. Eh bien, cette femme debout ici, il n'y a aucun moyen au monde ...Dieu le sait. Dieu connaît cette femme, mais je ne l'ai jamais vue auparavant, je n'ai jamais eu un quelconque contact avec elle auparavant, d'aucune manière... Dieu le sait. Voyez-vous ? Je ne sais rien à son sujet; c'est juste une femme qui s'est avancée ici. Est-ce la première fois pour vous d'être à la réunion ? Votre première... Avez-vous été ici auparavant ? Vous avez été ici auparavant. Quelle est votre–quelle est votre attitude face à ce que j'ai dit ? Croyez-vous que c'est la vérité ? Vous croyez que c'est la vérité. Et vous–vous comprenez que je ne peux pas vous guérir, si je... Il n'y a rien en moi qui puisse vous guérir. Mais il y a ici un don tel que vous ne pouvez pas me cacher votre vie, même s'il vous le fallait. Voyez-vous ? Vous ne pouvez pas le faire.

19. Et à propos, cela fait savoir–savoir à l'auditoire là, ainsi qu'à vous-même, que Dieu est présent ici. N'est-ce pas vrai ? C'est tout à fait vrai. Très bien. Alors, cela ne peut venir que par–par une révélation divine et spirituelle, la puissance de Dieu. Croyez-vous cela ? J'examine votre esprit (voyez ?), pour voir si vous êtes... je sais que vous êtes–vous êtes une croyante. Vous êtes une chrétienne. Une fois, quelqu'un a cherché à m'induire en erreur comme ça. Vous avez appris ce qui est arrivé. Il est monté ici pour chercher à m'induire en erreur, mais il s'en est allé affligé. Très bien. Bon, je crois que vous êtes venue, étant sincère. Mais vous étiez des étrangers. Maintenant, cette femme-ci. Eh bien, afin que vous sachiez... Y a-t-il là quelqu'un qui connaît cette femme ? Voyons, quelqu'un dans l'auditoire qui la connaît, qu'il lève la main, n'importe où. Je ne vois aucune main. Vous ne devez pas être de cette région... Etes-vous d'ici ? Non. Vous–vous venez de loin. Très bien. Très bien, je n'ai aucune raison de ne pas croire que vous êtes une femme véridique, une chrétienne. Je vous crois sur parole, comme vous êtes une chrétienne.

20. Ecoutez donc, auditoire, s'il y a... Cette femme, il se peut qu'elle souffre de la tuberculose. Il se peut qu'elle ait une maladie de femme. Il se peut qu'elle... Je–je ne sais pas ce qui ne va pas en elle. Mais si Dieu descend dans Sa miséricorde alors que je lui parle, et qu'Il envoie l'onction et lui révèle son état, ou n'importe quoi qui ne va pas en elle, ne voudriez-vous pas accepter que je vous ai dit la vérité ? Si–si je–si–si moi ici... Et cette femme, maintenant, elle sait qu'il n'y a rien–qu'il n'y a rien que je sache à son sujet, rien du tout; nous sommes inconnus. Et si Dieu me révèle ce qui ne va pas chez

elle, cela devrait donc suffire, comme Moïse l'a dit. Il n'a pas été obligé de guérir sa main chaque fois qu'il rencontrait un Israélite, de jeter le bâton par terre et de le transformer en serpent. Il l'a fait une seule fois et tout le monde a cru en lui. Est-ce vrai ? C'est vrai. Maintenant, Dieu... ?...fait ces choses en guise de confirmation.

21. Maintenant, si Jésus-Christ et cette femme... Et comme je l'ai... Vous m'avez entendu, ce que j'ai dit, et elle sait si je dis la vérité ou pas. Dieu le sait aussi. Et je suis un prédicateur de l'Évangile. Si Dieu parle à cette femme par moi, lui disant ce qui ne va pas en elle ou n'importe quoi qu'il y a—ce qu'est son problème, allez-vous, vous là dans l'auditoire, croire alors que je vous dis la vérité, que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ? Très bien. Maintenant, rappelez-vous, Il peut la guérir; Il peut ne pas le faire. Je ne le sais pas. Je—je ne sais que ce que je—ce que je vois. Maintenant, madame, j'aimerais que vous vous teniez juste dans cette direction-ci, juste dans cette direction-ci, afin que je puisse me détacher de ces malades qui sont là en train de prier, de pleurer et tout le reste, cherchant à entrer dans la ligne. Il y a quelque chose qui exerce une attraction sur moi, depuis que vous êtes debout ici, et c'est la raison pour laquelle je vous ai parlé si longtemps. Et parfois, quand il y a une grande foi, c'est vraiment comme un—c'est vraiment comme ça (voyez ?), vraiment partout. Et vous—quand l'onction descend, alors tout commence. C'est un peu difficile de—parfois difficile de comprendre exactement ce que c'est.

22. Mais maintenant, je vous parle, je vous regarde et je m'adresse à vous. Eh bien, vous croyez à notre Seigneur. Et vous croyez qu'Il est le même aujourd'hui. Bon, Il a promis qu'en ce jour-ci, Il serait avec nous, dans tous les âges. Et Il a été exactement le même dans chaque âge qu'Il était en ce temps-là : «Je serai avec vous tous les jours, même jusqu'à la fin du monde.» Était-ce là Sa commission ? Eh bien, s'Il est notre Seigneur, Il ne peut pas dire quelque chose de faux et être notre Seigneur et notre Dieu. Impossible. Donc Il est absolument le même.

Bon, quand Il était ici sur terre, Il ne prétendait pas guérir les gens. Il disait : «Je ne fais que ce que je vois faire au Père.» Est-ce vrai ? Mais Il pouvait assurément... Ce que le Père Lui montrait... Et Il a traité les pharisiens «d'hypocrites» et «de murailles blanchies», et de tout le reste, eh bien, puis Il leur a révélé tous leurs péchés et tout; Il est donc le même aujourd'hui.

Il a révélé à la femme au puits, après lui avoir parlé un peu... C'est pourquoi je vous parle, jusqu'à ce qu'Il me révèle ce qui ne va pas. Et vous avez l'air bien portante; vous semblez être forte; mais Dieu le sait, pas moi. Mais Il... Maintenant, vous savez maintenant même que quelque chose se passe, n'est-ce pas ?

Maintenant, cet... amis, je souhaiterais que tout l'auditoire éprouve la sensation que... ?...Ce n'est pas par la sensation... Il n'est pas question de sensation, il est question de foi. Mais quand cet Ange de Dieu s'approche, il y... quand quelqu'un se tient près, on doit sentir cela. Eh bien, cette femme est chrétienne. Vous le croyez, n'est-ce pas ? Si elle est une confess-... chrétienne. C'est ça, madame ? Levez la main pour montrer que vous savez qu'il y a Quelque Chose qui s'approche, Ça vient de ce côté-ci, Ça entre. C'est vrai.

23. Eh bien, c'est Lui qui vous connaît. Pas moi. Vous avez eu beaucoup d'ennuis : ça devient noir autour de vous. Et je sais ce que cela signifie pour moi, suivant l'interprétation de la vision, c'est qu'il y a des ennuis quelque part près de vous. Oui. C'est une tumeur. N'est-ce pas vrai ? C'est une tumeur. Dites donc, c'est un... Cela doit... C'était—c'était à la tête. N'était-ce pas vrai ? N'est-ce pas vrai ? Est-ce... Vous avez subi une opération à cause de cela. Je vois quelqu'un, au visage masqué, en train de faire une opération. N'est-ce pas vrai ? La—la tumeur à la... Oui, oui. Maintenant, vous êtes—ce que vous méditez, le médecin veut remplacer une histoire ou une autre. Je le vois tenir quelque chose à la main, mais—mais vous ne voulez pas subir cela. Vous voulez accepter Dieu pour votre guérison. Est-

ce vrai ? Cela s'est éloigné de moi. Est-ce que ces choses étaient—étaient vraies ? Etait-ce vrai ? Tout—tout à fait vrai ? Eh bien, vous m'avez entendu parler, n'est-ce pas ? Mais ce n'était pas moi, soeur. C'était Quelqu'Un d'autre. Voyez-vous ? C'était ma voix, mais c'était Quelqu'Un d'autre qui parlait. Vous croyez cela. Venez ici, juste une minute.

Père, je Te prie, au Nom de Ton Saint Fils Jésus, pour cette pauvre femme. Tu sais tout sur son état et ses ennuis. Et j'implore la miséricorde pour elle. Ô Dieu, en tant que Ton serviteur, un mortel qui devra quitter ce monde un jour, je demande au Nom de Jésus-Christ, comme j'essaie d'accomplir la commission qui a été donnée : «Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris.» Dieu Tout-Puissant, je demande la guérison de cette femme au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Maintenant, soeur, je crois de tout mon coeur que Dieu vous bénit maintenant (Vous pouvez rentrer chez vous), non pas parce que moi, j'ai prié pour vous, mais parce que vous, vous croyez. Non, madame. Je ne pense pas... Je pense que tout est parti. Maintenant, que Dieu vous bénisse. C'est tout. Que Dieu vous bénisse. Elle dit qu'elle enverra un témoignage par écrit.

24. Maintenant, l'onction du Saint-Esprit est sur moi. Voyez-vous ? Elle est là maintenant. Je ne sais pas jusqu'à quand je vais tenir ce soir, parce que cela—cela m'a affaibli. Mais maintenant, il n'y a rien que notre Père céleste ne puisse pas révéler en cet instant, ami. C'est tout à fait vrai. Très bien. Faites venir la—faites venir la dame sur... et laissez-la—laissez-la venir. Très bien.

Premièrement, je veux que vous croyiez de tout votre coeur que Dieu est ici présent pour manifester Ses oeuvres parmi les gens. Croyez-vous maintenant ? Très bien. Cette femme... Il y a un esprit de surdité qui vient contre moi, son... Laissez-moi... Non, c'est sur elle. Oui. Vous ? Sourd, c'est ce qu'il en est. Très bien, inclinez la tête. Je pensais l'avoir entendue parler, mais peut-être qu'elle parle, mais n'entend pas. Inclinez la tête juste un instant.

Dieu Tout-Puissant, Grand Jéhovah qui descendit jusque dans la fournaise ardente... Les enfants d'Israël, là en cet endroit chaud, Tu y es entré et Tu leur as parlé. Je Te prie au Nom de Jésus-Christ d'aider cette pauvre femme qui se tient ici. Fais-lui grâce, ô Dieu, en ouvrant ses oreilles, et en lui accordant l'ouïe ce soir. Et comme il est écrit dans la Bible, quand l'esprit de surdité avait quitté un homme, ce dernier avait entendu. Et, ô Dieu, je Te prie de donner la foi pour que cette pauvre femme puisse être guérie ce soir. Et maintenant, en tant que Ton serviteur, viens-moi en aide, ô Dieu, pour avoir la foi, afin que les oreilles de cette femme s'ouvrent, pour que je lui parle.

Maintenant, toi, esprit de surdité, tu es un diable, un démon, qui est entré dans les oreilles de cette femme pour les boucher. Et je viens en tant que serviteur de Jésus-Christ, en tant que Son représentant ici auprès de Son peuple, pour Le représenter devant Son peuple. Et Il a dépouillé les principautés; Il a dépouillé Satan de tous ses pouvoirs au Calvaire; et Il t'a fait lâcher prise sur cette femme. Et je Le représente ce soir par la prière. Et il est écrit dans les Ecritures, comme mon Seigneur te l'avait dit ce jour-là : «Il est écrit... En Mon Nom, ils chasseront les démons.» Et je dis, au Nom de Jésus-Christ, quitte cette femme. Sors d'elle.

M'entendez-vous ? M'entendez-vous ? Pouvez-vous m'entendre maintenant ? Dites : «Amen.» [«Amen.»] Maintenant, je ne fais que murmurer. Eh bien, vous êtes guérie. Poursuivez votre chemin, vous réjouissant et rendez gloire à Dieu. Allez-vous le faire ? Regardez. Vous êtes d'une foi étrange. Vous êtes orthodoxe. Allez-vous accepter Jésus-Christ maintenant comme le Grand Guérisseur ? Allez-vous le faire ? Voudriez-vous recevoir le baptême de Son Esprit ? Allez, et puisse Dieu vous l'accorder, femme, au—au Nom de Jésus-Christ. Tout le monde, soyez respectueux. Soyez vraiment respectueux. Croyez de tout votre coeur.

25. Maintenant, je—je vous suis inconnu, je pense, monsieur. Est-ce vrai ? Je—je suis inconnu. Je—je—je ne vous connais pas. Mais Dieu seul vous connaît, pas moi. C'est vrai. Et je... Le seul moyen pour moi de vous connaître...

Juste un instant. Cette deuxième dame, assise là, elle a l'hypertension, celle qui est assise juste là dans cette rangée, s'il vous plaît, vous pouvez vous tenir debout : Christ vient de vous guérir tout de suite. Levez-vous. C'est vrai. C'est vrai. C'est bien, merci. Et cette femme assise juste devant vous, elle souffrait de la même maladie. N'est-ce pas vrai ? Là, cette femme aux cheveux grisonnants, assise juste là devant vous, elle souffrait de la même maladie. Oui, madame. C'est vrai, vous pouvez vous tenir debout, toutes les deux. Vous êtes guéries de votre hypertension. J'ai vu une—une ligne, quelque chose comme du mercure passer vite, comme ça, et cela continuait à se tenir à côté de ces deux femmes. J'ai vu cela monter au-dessus de la tête de cet homme et le Saint-Esprit m'a dit : «C'est maintenant le moment de leur guérison.» Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous. Que Jéhovah Dieu soit avec vous.

26. N'est-Il pas merveilleux ? Ayez foi. Très bien. Croyez-vous que je suis Son prophète, monsieur ? [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... ?...L'eau coule sur la route, ou quelque chose comme cela. N'est-ce pas vrai ? Est-ce vrai, monsieur ? Est... C'est vrai. Juste ce qu'on ne peut pas comprendre, ça y est. C'est causé par une maladie de nerfs. Cela produit de l'eau dans les poumons. C'est une puissance démoniaque qu'un médecin ne peut jamais découvrir au monde. Et il ne peut rien faire contre cela. S'il avait quelque chose sur lequel il pouvait mettre la main, il aurait pu travailler. Je ne méprise pas le médecin. C'est un homme. Dieu l'a envoyé ici pour aider. Mais il travaille par la connaissance; ceci est le Saint-Esprit. Voyez-vous ? C'est le remède; ceci est une cure. Voyez-vous ? Me croyez-vous ? Acceptez-Le comme votre Guérisseur, croyant que ces nerfs vont se calmer et que ces poumons vont s'élargir, être secs et devenir normaux. Croyez-vous cela ? Avancez alors pour être béni.

Dieu Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, Toi qui as créé les poumons de cet homme. Comme Tu as dit à Moïse qui disait : «Je ne parle pas bien», Tu as dit : Qui a créé la bouche ?» Tu as mis des paroles dans sa bouche. C'est Toi qui as créé son corps. Et, Seigneur Dieu, qui suis-je pour le dire, sachant que peut-être on en est arrivé à l'heure où «Tout concourt pour le bien de—de ceux qui aiment Dieu, ceux qui sont appelés selon Son dessein.» Je Te prie, ô Dieu, de tout mon coeur, de toute mon âme, et de toute ma pensée, maintenant même, de laisser Ta grâce guérissante venir sur cet homme, et que cette maladie quitte ses poumons, et puissions-nous recevoir en retour son témoignage, afin que d'autres voient ceci et voient ce que Dieu a accompli. Et puisse-t-il rendre témoignage comme quoi on n'en retrouve pas de trace. Et en parlant avec le médecin, il dira avec joie : «J'ai fait confiance au Seigneur Jésus, docteur, et voici ce qu'Il a fait pour moi.» Accorde-le, ô Dieu, afin que ça soit un témoignage pour le médecin. En fait, nous savons qu'il croit que c'est Toi qui es le Grand Médecin; il ne fait que travailler sous Tes ordres et sous Ta supervision. Ô Dieu, bénis notre frère et guéris-le, au Nom de Jésus. Amen. C'est bien. Je crois, mon frère, de tout mon coeur, que votre guérison est proche. Que Dieu vous bénisse.

27. Ô Dieu, aie pitié des malades et des nécessiteux. Oh! comme Il peut—Sa miséricorde dure. Bonsoir, monsieur. Très bien. Eh bien, je vous suis inconnu. Est-ce vrai, monsieur ? Je—je ne vous connais pas; je... Vous m'êtes inconnu, ainsi, je... A ce que je sache, je ne vous ai jamais vu. Je—si j'ai—je—je ne—je ne vous connais pas. Ou... mais le... Il y a Quelqu'un qui nous connaît tous deux. N'est-ce pas vrai, monsieur ? Il nous connaît tous deux. Et—et vous êtes venu ici ce soir pour être guéri ou pour je ne sais quoi qui ne va pas. Il n'y a point du tout moyen pour moi de savoir quoi que ce soit au monde à votre sujet, à moins que Dieu seul le révèle par un moyen quelconque. Croyez-vous cela ? Croyez-vous—vous ? Et—et le... Allez-vous d'un coeur sincère... Croyez-vous que ce que vous avez entendu au sujet de Jésus-Christ, comme étant le Fils de Dieu, est la vérité ? Vous croyez. Et croyez-vous que cette déclaration que j'ai faite concernant Son—que je suis Son prophète, par une vision, jusqu'à la fin, je suis né... Croyez-vous que c'est la vérité ? Vous croyez cela, même si je ne vous disais rien sur ce qui ne va pas en vous, rien, mais que je priais simplement pour vous et que je vous laissais passer, vous croiriez cela de toute façon, n'est-ce pas ?

28. Peut-être qu'il peut le révéler. Oui, oui. Aussitôt que le Saint-Esprit... En effet, vous êtes-vous êtes sûr qu'il y a Quelque Chose qui est près... Vous n'êtes pas habitué à ce genre de sensation. Vous êtes une-une-une personne nerveuse. Dites donc, je vous vois venir de loin. Vous êtes venu ici en provenance de quelque part, n'est-ce pas vrai ? Vous n'êtes pas-vous êtes-vous avez-vous êtes venu d'ailleurs, en venant ici. Vous étiez au loin et vous êtes venu ici. Quelqu'un vous a amené ici ou vous a dit de venir ici. Et vous n'êtes pas... Vous avez... Vous êtes ici pour être délivré d'un... de quelque chose qui est-que vous faites. N'est-ce pas vrai ? C'est quelque chose qui ruine votre vie et qui détériore votre vie. Est-ce vrai ? C'est la boisson. Vous êtes un alcoolique. Et quelqu'un vous a dit... si je ne me trompe pas, vous étiez au nord et vous êtes venu au sud, en venant ici. Est-ce vrai ? L'acceptez-vous maintenant comme votre Sauveur? Croyez-vous cela dès maintenant, qu'il est la seule Personne qui peut vous débarrasser de cette chose-là? Très bien. Acceptez-Le maintenant comme votre Sauveur. Croyez maintenant qu'il est le Fils de Dieu, qu'il est mort au Calvaire pour ôter votre péché. Et vous n'avez pas besoin de faire cela : vous ne faites que vous ruiner, vous vous envoyez à l'enfer du diable et à la tombe comme un pécheur, et-et vous n'aimeriez pas qu'il en soit ainsi. Et cela vous rend tout nerveux et vous êtes agité. Est-ce vrai ? Eh bien, acceptez-Le comme votre Sauveur. Et maintenant, croyez-vous donc, que si je demande à Dieu, ce démon vous quittera ?

29. Ce que j'en pense... Il y a quelqu'un qui a été guéri, et je crois que je la vois assise là, une-une petite alcoolique qui a été guérie ici il n'y a pas longtemps, elle est assise juste là, quelque part à la réunion. Et si je me suis retourné et que j'ai senti... Est-ce vrai ? Si c'est le cas, levez-vous, madame. Ou, il y a quelque part... C'est vrai, exact. Vous étiez assise là, en train de prier pour cet homme. C'est vrai, n'est-ce pas, madame ? Je ne suis pas en train de lire vos pensées, mais je vous ai vue assise là. N'avez-vous pas été guérie sur cette estrade de la même chose? Il est arrivé que vos esprits se sont unis. Dites donc, vous priez pour quelqu'un d'autre. N'est-ce pas votre papa qui est assis là à côté de vous, là ? Est-ce vrai ? Est-ce vrai ? Il entend difficilement, n'est-ce pas ? Imposez-lui la main. Acceptez-vous aussi Jésus comme votre Sauveur, papa ? Très bien, rentrez chez vous, tous deux, au Nom du Seigneur Jésus, mon frère. Rentrez chez vous. Cela a envoyé mon papa à la tombe, frère. Rentrez chez vous ce soir et ne buvez plus jamais une seule goutte et vous irez très bien. Disons : «Gloire au Dieu Tout-Puissant qui a créé les cieux et la terre!» Monsieur, adhérez à une bonne église du plein Evangile maintenant. Vivez pour Christ le reste de vos jours. Dieu vous utilisera. Non seulement vous, mais Il amènera d'autres comme vous à sortir et à marcher dans cette belle Lumière et un jour, vous me rencontrerez là où-où nous nous serrerons la main, de l'autre côté. Vous vous rappellerez, je vous rappellerai que c'était sur cette estrade, ce soir-là, que Dieu vous avait délivré de cette habitude de boire, là où vous L'aviez accepté comme votre Sauveur. Oh ! la la ! mes amis, pourquoi ne croyez-vous pas à notre Seigneur Jésus-Christ ? Soyez respectueux.

30. Bonsoir. Je vous ai vu passer vite devant moi, mais en portant ces lunettes, mais on dirait que... Ou, non, c'est tout à fait en ordre. C'était une-une-une femme plus jeune que celle qui se tenait là avant, je... N'y avait-il personne d'autre sur cette estrade ? Eh bien, c'est étrange. Une jeune femme aux cheveux roux se tenait juste ici. Puisse le Seigneur Dieu du Ciel me montrer cela. Elle est assise juste là, au balcon, et la jeune fille est en train de s'essuyer les yeux, il y a quelque chose qui ne va pas avec ses yeux. Est-ce vrai, jeune fille ? Si c'est le cas, levez-vous. La jeune fille aux cheveux roux, qui se tient là debout, à côté de ce... Très bien, jeune dame, vous alliez devenir aveugle. Je vous ai vue ici debout, et j'ai vu cette femme portant des lunettes; j'ai vu qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec vos yeux. Croyez-vous donc que je suis Son prophète ? Acceptez-vous Jésus comme votre Guérisseur ? Rentrez chez vous et soyez bien portante au Nom de Jésus-Christ.

Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? S'il y a quelque chose qui ne va pas en vous, Dieu me le révélera. Croyez-vous cela? De tout votre coeur ? Oui, madame. Vous savez ce que je suis sur le point de dire maintenant même; en effet, vous pensez à cela. Ce n'est pas parce que vous pensez à cela, mais vous êtes ici pour être délivrée de quelque chose. N'est-ce pas vrai ? Vous êtes toute nerveuse et agitée. N'est-ce pas vrai? Et cela est causé par une très mauvaise habitude, c'est une habitude qui est—l'une de très viles habitudes qu'une femme puisse jamais contracter : fumer la cigarette. Est-ce vrai ? Est-ce vrai ? Croyez-vous que je suis Son prophète ?

L'acceptez-vous comme votre Sauveur Qui vous délivre de cela ? Vous Lui avez adressé une prière maintenant, par Dieu le Père, au Nom de Jésus-Christ. Il vous pardonne chaque péché, et vous jetterez ces cigarettes pour ne plus jamais les toucher le reste de votre vie ? Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Rentrez chez vous et que le Seigneur Jésus vous délivre. Je maudis cette habitude de tabac au Nom de Jésus-Christ. Rentrez—rentrez chez vous maintenant, et soyez une chrétienne le reste de vos jours.

Disons : «Grâces soient rendues à Dieu!» Peut-être que vous dites : «On peut faire cela et être un chrétien si on le veut.» Mais le Saint-Esprit a dit : «Ne le faites pas.» Eh bien, si vous voulez me taxer de fanatique, taxez-Le de fanatique; moi, je ne fais que dire ce que Lui dit.

31. Venez, madame. Je ne pourrai pas me tenir debout très longtemps. Non. Ça commence à devenir très pénible. Non. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Croyez-vous que Dieu m'a envoyé pour—pour—pour prier pour vous ? Il n'y a aucun moyen au monde pour moi d'avoir un contact avec vous. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Vous m'êtes absolument inconnue. Est-ce vrai ? Croyez-vous maintenant que si je—si Dieu me révélait ce qui ne va pas en vous, vous allez accepter Jésus comme votre Guérisseur ?

Allez-vous le faire de tout votre coeur ? Très bien. Vous avez tout essayé pour vous débarrasser de cela. Mais vous avez la gastrite. Est-ce vrai ? C'est un ulcère, et cela se trouve juste au fond de l'estomac, de sorte que tout ce que vous mangez brûle, ça vous fait mal, et vous avez un estomac aigre, agité et acide quand vous mangez. Est-ce vrai ? C'est exact. Très bien.

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, je maudis maintenant cette gastrite, au Nom de Jésus-Christ, que cela quitte cette femme et que cela l'abandonne. Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Maintenant, allez et mangez tout ce que vous voulez. Que Dieu vous bénisse.

Bon, madame, pendant que vous étiez assise là, étonnée, et que cette femme était guérie de cette gastrite, vous avez été guérie de la même maladie. Vous aviez aussi la gastrite. C'est ce dont vous avez été guérie. Très bien, vous pouvez maintenant aller manger si vous voulez. Faites tout ce que vous voulez faire... ?...

32. Croyez-vous, vous dans cette ligne, de tout votre coeur, de toute votre âme ? Combien croient là ? Juste dans cette ligne-là, croyez-vous de tout votre coeur, de toute votre âme ? Regardez. Vous n'êtes jamais venu dans cette ligne de prière. Vous vous tenez juste là. Afin que cet auditoire sache que Dieu m'a envoyé pour être Son prophète, j'aimerais que vous... Révérend Cox, passez le long et distribuez ces cartes de prière—prenez les cartes de prière.

J'aimerais que vous regardiez dans cette direction-ci, vers moi. J'aimerais que vous croyiez de tout votre coeur, chacun de vous. Je vais vous poser une question. Et maintenant, regardez dans cette direction, tout le monde. Croyez-vous solennellement que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ?

33. Vous qui êtes à moitié couché. C'est très bien, monsieur. Juste... Dites donc, à propos, vous... Tenez-vous là, c'est très bien, laissez votre chapeau là. Mettez-le dans votre main. Avancez un tout petit peu dans cette direction. Avancez juste un tout petit peu dans cette direction. Regardez-moi juste une minute. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Vous croyez. Il n'y a aucun moyen pour moi, pas du tout, de savoir ce qui ne va pas en vous. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu de

ma vie. Mais vous avez faim et soif de Dieu. Dites donc, n'est-ce pas que vous êtes de foi catholique ? N'avez-vous pas été membre de l'Eglise catholique ? Est-ce vrai ? Levez la main. Je vous vois avec un chapelet. Vous avez... vous fréquentez une autre église d'un genre quelconque. C'est une espèce de... je crois que c'est l'église de la Science chrétienne, ou quelque chose comme cela. Vous êtes une espèce de lecteur ou quelque chose a été placé devant vous, et on vous a dit qu'on vous a joué un tour, l'une ou l'autre chose n'allait pas en vous; que quelque chose vous est arrivé.

Mais dans votre coeur, vous êtes membre de l'Eglise catholique. Allez-vous accepter Jésus ce soir comme votre Guérisseur ? Si vous allez le faire, levez la main en haut comme ça. Levez bien haut la main, si vous croyez Jésus comme votre Guérisseur. Il y a un rebondissement ici, et il n'arrive pas à m'entendre. La vision a quitté les yeux. C'est bien. Très bien. Laissez-moi prendre cela par ici, par lui. Les choses que je vous ai dites sont vraies, vous savez qu'elles le sont, monsieur. Votre vie a été misérable; en effet, Satan a essayé de vous faire cela. Il n'y a rien qui ne va. Dieu a la miséricorde pour vous. Et maintenant, Il m'a révélé votre vie... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Dieu vous rétablira. Croyez-vous en Lui maintenant ? Vous êtes guéri. Que Dieu vous bénisse... ?... Caused par... ?... de suite et être guéri.

Dieu Tout-Puissant... ?... Je Te demande de guérir cet homme. Ô Dieu, ôte chaque péché. Fais de lui... ?... je prie. Et je Te prie de le bénir et de le guérir au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ. Amen. Soyez le bienvenu, monsieur. Poursuivez votre chemin maintenant et ne péchez plus. Soyez en forme. Que Dieu vous bénisse.

34. Ayez foi en Dieu. Croyez de tout votre coeur. Dieu vous rétablira. Croyez-vous cela ? Cette femme assise là souffre du diabète, elle peut être guérie, celle qui est assise là, si elle le veut... Ayez simplement foi en Dieu.=

Ça devient tout à coup sombre. Maintenant, juste une minute. Juste une minute. Je n'arrive plus à vous voir, soeur, tout est devenu flou là. Croyez-vous ? Tout le monde ? Qu'en est-il de ces gens qui sont ici sur des civières. En avez-vous assez d'être là ? Est-ce certainement le cas pour vous. Mes amis, je—je souhaiterais que vous puissiez rester un peu plus longtemps, mais ça fait une série de réunions de trois semaines, et je—je suis sur le point de m'écrouler. Je—je dois me mettre à l'écart, et encore quelques minutes de repos. Inclignons la tête, partout.

Chacun de vous, répétez cette prière après moi. Croyez-vous que—que je connais notre Seigneur ? Je connais les Paroles qui vainquent Satan. Je dirai cela et vous les répéterez. [L'assemblée répète chaque phrase—N.D.E.]

Dieu Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, Donateur de tout don excellent, envoie Ta miséricorde sur moi ce soir. Je crois vraiment Dieu, notre Père Tout-Puissant, Jésus-Christ Son Fils, et le Saint-Esprit. Je crois dans l'Eglise, que dans cette Eglise Dieu a établi des prophètes, des docteurs, des évangélistes.

Dieu Tout-Puissant, je crois maintenant que je suis devant cette Eglise. Et j'accepte maintenant le message de la guérison divine pour moi-même. A partir de ce soir, je Te ferai confiance. Je veux croire que Tu m'as guéri maintenant, car j'accepte ma guérison par l'oeuvre que Tu as accomplie au Calvaire. Au Nom de Jésus-Christ, je reçois cela.

35. Soyez respectueux maintenant. C'est dans votre—c'est dans votre bouche, votre confession donc. Tenez-vous de ce côté une minute. Laissez-moi prier pour vous maintenant. Si Dieu m'a donné le pouvoir de briser les démons sur cette estrade, de libérer les névrosés, de faire en sorte que les drogués et les toxicomanes, et que le cancer quitte, certainement que ce que je dis est la vérité. Vous avez confessé Jésus comme étant votre Guérisseur... ?... Vous croyez de tout votre coeur maintenant. Et puis, avec toute la force que j'ai, j'irai de l'avant pour lancer un défi à ces ténèbres qui sont suspendues juste au-dessus de vous.

36. Ô Dieu, mon Père, Toi qui m'as séparé du sein de ma mère et qui m'as appelé dans ce but, qui as ordonné ceci, que j'apporte ce Message au peuple, avant la fondation du monde, afin qu'il puisse savoir que Tu es le seul vrai Dieu, et que Jésus-Christ est Ton Fils, comme je me tiens ici, Seigneur ce soir, après ces dix-huit soirées d'affilée, j'ai été conduit ici par le Saint-Esprit, ô Père des Esprits, exauce ma prière. Exauce ma prière, alors que je T'implore et que mon corps physique s'affaiblit et que la force est en train de me quitter. Il y a des gens ici, des centaines parmi eux qui ont besoin de la guérison. Ô Dieu, je sais que Tu as envoyé Jésus-Christ mourir et qu'Il a été blessé pour nos péchés, et que c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Ô Seigneur, je crois cela. Je crois que ces gens tendent leurs mains à travers ce brouillard-là, et que cette petite obscurité, ce petit nuage qui est là, là de l'autre côté, jusqu'à ce que leurs prières montent maintenant au Trône de Dieu. Et puis, Seigneur, en tant que Ton prophète, me tenant entre les vivants et les morts, oint par le Saint-Esprit, je m'avance pour défier tout esprit de doute qui serait ici, afin que les enfants de Dieu puissent être guéris.

37. Maintenant, Satan, toi qui te tiens ici avec un point d'interrogation à côté de la Parole de Dieu, tu es littéralement dévoilé ce soir. Tu es exposé. Dieu t'a révélé, Il t'a dit tout de suite qui tu es et ce que tu es : Tu es un menteur et le père du mensonge. Et en tant qu'Eglise de Dieu, en tant que l'un des membres de cette Eglise, né de nouveau du Saint-Esprit et appelé dans ce monde pour être prophète, et ces gens ont confessé que Jésus-Christ est leur Guérisseur, et qu'Il intercède comme Sacrificateur, me tenant entre les vivants et les morts, je dis : «Au Nom de Jésus-Christ, je brise ta puissance. Et quitte cette salle; au Nom de Jésus-Christ, libère chacun d'eux. Sors d'eux, Satan, quitte-les.»
Maintenant, vous qui êtes sur des civières et sur des brancards, dans des fauteuils, levez-vous, vous qui êtes malades et affligés. Vous y êtes, ils marchent. Les estropiés, les affligés, allez et soyez guéris. Levez-vous.